

PIASA

VENTES : 29 ET 30 OCTOBRE 2018

BIBLIOTHÈQUE DE FRANÇOIS MITTERRAND

LIVRES MODERNES :
DE 1900 À NOS JOURS

EXPOSITION PUBLIQUE

Vendredi 26 octobre 2018 de 10 à 19 heures

Samedi 27 octobre 2018 de 10 à 19 heures

Dimanche 28 octobre 2018 de 14 à 18 heures

CONTACT PRESSE PIASA

Manuela Suarez de Poix

T. +33 6 87 71 79 38

m.suarezdepoix@piasa.fr

EXPERT DE LA VENTE

Jean-Baptiste de Proyart

T. +33 1 47 23 41 18

jean-baptiste@deproyart.com

www.deproyart.com

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris - France

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

piasa.fr

jean-baptiste de proyart

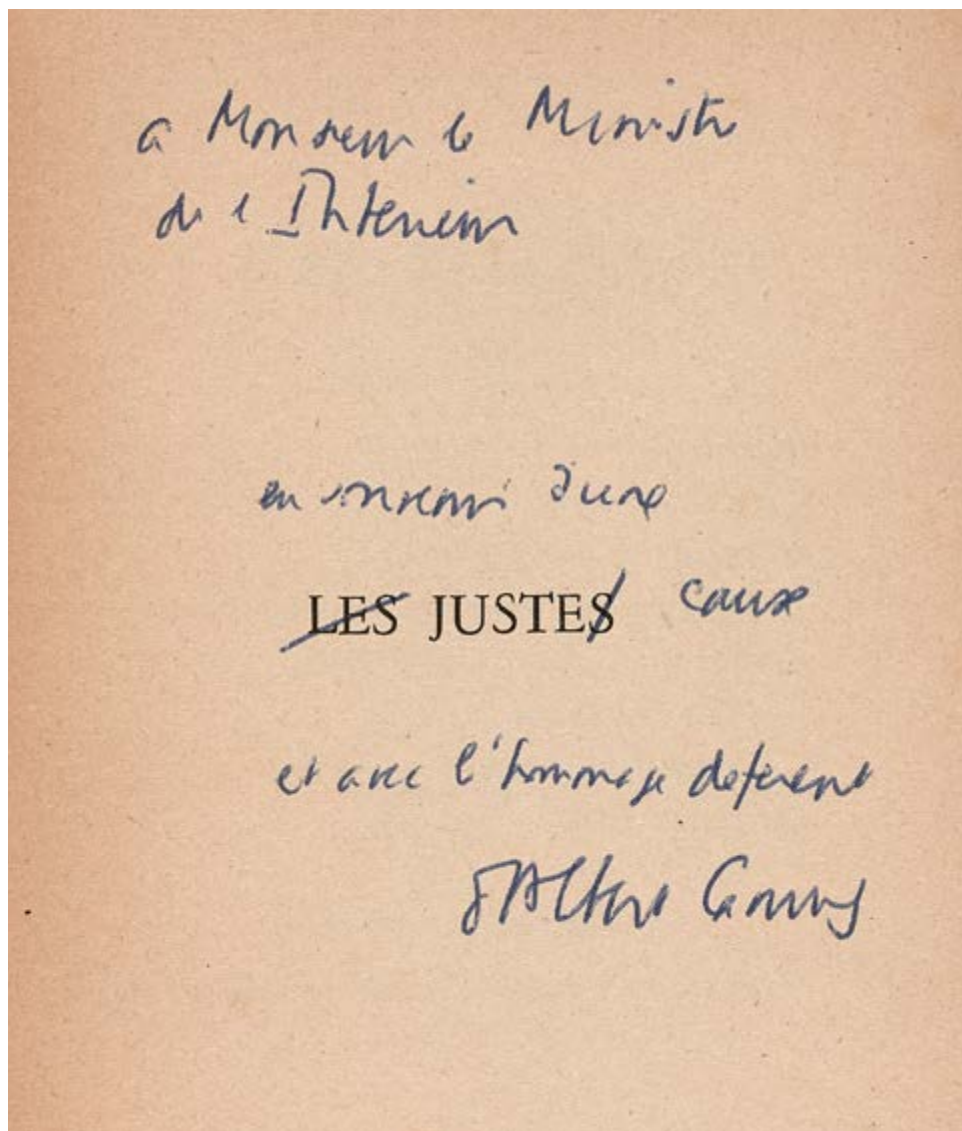
PHOTO : DROITS RÉSERVÉS / IFM



PIASA jean-baptiste de proyart

BIBLIOTHÈQUE DE FRANÇOIS MITTERRAND. LIVRES MODERNES : DE 1900 À NOS JOURS

La société de ventes aux enchères PIASA et Jean-Baptiste de Proyart, Libraire-Expert, ont l'honneur de présenter aux enchères les 29 et 30 octobre prochains la partie moderne de la bibliothèque de François Mitterrand, ancien Président de la République française de 1981 à 1995. Cet ensemble appartient à M. Gilbert Mitterrand. Il s'agit d'environ 1000 ouvrages de littérature du XXe siècle, agrémenté de quelques manuscrits et autographes, tous en édition originale et reliés pour certains par sa femme Danielle Mitterrand ou par les meilleurs praticiens de la seconde moitié du XXe siècle.



Albert CAMUS
Les Justes
Paris, Gallimard, 1950

PIASA jean-baptiste de proyard

François Mitterrand, on le sait par de nombreux témoignages, a depuis sa jeunesse aimé posséder de beaux exemplaires des textes qu'il lisait. Le Président de la République était connu pour arpenter les librairies, lire les catalogues de libraires et s'échapper ainsi des dures réalités politiques par ses fameuses promenades littéraires dans le Quartier Latin. C'était l'une de ses parts les plus secrètes, la source spirituelle de son action.

La vente aux enchères de la bibliothèque d'un Président de la République représente un événement inédit et spectaculaire dans l'histoire du marché du livre. Si l'on se restreint aux fonctions de Premier ministre et de chef de l'Etat, François Mitterrand partage sa passion du livre rare avec Georges Pompidou, Dominique de Villepin, et, plus loin de nous, Louis Barthou, éminent bibliophile, Président du Conseil en 1913, dont la bibliothèque fut dispersée en quatre catalogues en 1935 et 1936. Au XIXe siècle, le maréchal Soult, chef du gouvernement pendant neuf ans sous la Monarchie de Juillet, était réputé pour son goût pour les beaux livres. Sous l'Ancien Régime, certains ministres célèbres ont collectionné les livres et les manuscrits comme Jean-Baptiste Colbert dont les livres seuls furent vendus aux enchères en 1688 (les manuscrits étant offerts à la Bibliothèque du Roi), les cardinaux Mazarin, surtout, et Richelieu.

Enfin, si l'on accepte la célèbre définition du juriste Maurice Duverger donnée dans un ouvrage publié en 1974, qui qualifiait le régime de la Ve République de « monarchie républicaine », on peut inscrire François Mitterrand dans la lignée des souverains bibliophiles. En France, elle commence avec les Valois, et parmi eux Charles V et François Ier, et s'achève avec Louis XVI qui recevait dans l'intimité de son cabinet le libraire-expert parisien Guillaume De Bure pour choisir les beaux exemplaires des ventes à venir. À l'étranger, on peut penser au roi Georges III d'Angleterre (1738-1820) dont l'immense collection dénommée *King's Library* forme depuis son don en 1823 au *British Museum* l'ossature de l'actuelle *British Library*, ou au roi Manuel II de Portugal (1889-1932) dont la collection fut formée par la librairie Maggs de Londres.

Mais si l'on veut définir le principe d'organisation de la bibliothèque de François Mitterrand, on doit la rapprocher de celle du Président américain Thomas Jefferson (6.500 livres), le plus grand collectionneur de livres des États-Unis en son temps. En 1815, pour remplacer la première bibliothèque du Congrès brûlée par les Anglais lors du siège de Washington (1812), il vendit sa bibliothèque au Congrès pour \$23.950 créant ainsi la nouvelle *Library of Congress*. De nombreux autres présidents américains furent collectionneurs de livres et parmi eux les meilleurs : Georges Washington (1.000 livres) et Franklin D. Roosevelt (15.000 livres), ou encore Adams, Madison, Lincoln, Truman, et plus proche de nous, Bill Clinton. Chacun d'eux forma ce que les américains appellent une *presidential library*. Ces bibliothèques américaines ou, paradoxalement, celle de François Mitterrand obéissent toutes à un même critère de distinction : d'un côté les livres d'usage ou de documentation, et de l'autre les livres précieux, d'un côté la *working library*, de l'autre la *leisure library*.

PIASA

Les livres d'usage de François Mitterrand, lecteur avide, sont encore aujourd'hui conservés dans la famille, rangés avec ordre et précision. Un catalogue de fiches a été dressé par Danielle Mitterrand. Le Président pouvait à tout moment lire un ouvrage sur les papes d'Avignon, les tyrans de Florence, l'histoire de l'Allemagne ou, tout aussi fréquemment, une œuvre de littérature. Parfois, le Président annote ses livres, de façon discrète, par un petit point en face de telle ligne et par le rappel à la fin de l'ouvrage des pages où figurent ces points.

En 1990, François Mitterrand offrit à la Médiathèque Jean Jaurès de Nevers près de 20.000 livres dont la moitié lui était dédiés. Parmi ceux-ci, il ajouta certains exemplaires de sa collection personnelle et, plus particulièrement des reliures (www.mitterrand.org/nevers-mediathèque-jean-jaures.html).

Les ouvrages de bibliophilie, eux, la *leisure library*, sont à Paris, dans son domicile parisien et non à l'Élysée. Danielle Mitterrand a pour eux aussi dressé un catalogue manuscrit sous forme de répertoire pour lequel elle a utilisé les mentions figurant sur les fameux « petits papiers ». Car François Mitterrand est un homme d'ordre.

Dans la majorité des exemplaires de cette vente aux enchères figure en effet une marque de possession particulièrement originale. François Mitterrand avait pour habitude de découper une bande de papier verticale et d'y noter, à l'encre bleue, grâce à son célèbre stylo Waterman, le nom de l'auteur, le titre du livre, la mention « ed. or. » pour édition originale, le prix d'achat entouré d'un simple encadrement, le nom du libraire chez lequel il avait trouvé le livre, la date exacte de l'acquisition, le nom du relieur et le prix de la reliure quand il l'avait commandée. Ces mentions ont été reportées dans le catalogue de la vente en sorte que l'on suivra pas à pas l'étonnant parcours bibliophilique de François Mitterrand.

Ces « petits papiers » donnent accès à l'un des cœurs secrets de François Mitterrand : son amour pour la littérature française et pour l'objet-livre lui-même. Ils forment un hommage discret à la librairie française et au marché du livre rare puisque les noms des principaux libraires de France y figurent : en premiers lieux la librairie Gallimard du boulevard Raspail alors dirigée par Paul Derieux, et la librairie Bernard Loliée. Le Président rendit aussi visite à bien d'autres libraires dont, on le sait, Gérard Oberlé, au Manoir de Pron dans la Nièvre, le matin du 10 mai 1981, après avoir voté.

Danielle Mitterrand est associée à cette bibliothèque par la reliure. Elle a fait son apprentissage dans l'atelier de Henri Mercher situé rue Visconti, l'un des plus fameux relieurs parisiens du dernier demi-siècle. Certains des livres sont ainsi reliés et signés par elle avec talent, comme par exemple les propres livres écrits par François Mitterrand (cf. *La Rose au poing*, n° 1). Parmi les livres de François Mitterrand, on retrouve d'autres noms de praticiens célèbres comme ceux de Hélène Alix et son fils Jean-Bernard, dont l'atelier était situé rue Saint-André-des-Arts, ou encore Henri Duhayon, relieur établi à Nice.

PIASA

François Mitterrand avait donc ses relieurs de prédilection. À la fin de juin 1995, il se rendit chez Alix comme le rapporte Christophe Barbier :

“l’ancien Président vient déposer les quatre volumes d’une édition récente, mais originale et luxueuse, de la *Correspondance* de Charles Péguy avec Alain-Fournier et Jacques Rivière. Comme à chacune de ses visites, deux fois par an, François Mitterrand caresse du regard l’oeuvre intégrale de Zola, en éditions originales, qui emplit une bibliothèque à droite de la porte. Puis il fait son choix. Habitué aux reliures jansénistes, maroquins à cinq nerfs, peaux bleu marine, noires ou rouges, il ne s’écarte pas de ses habitudes : pour la correspondance Fournier-Rivière, ce sera un demi-marouquin. “Dans un rouge qui tient”, précise-t-il en hésitant quelques secondes entre un papier peigné ou caillouté. Puis il converse encore un peu, sous les boiseries du plafond bas, à côté de la monumentale presse à bras. “Je recherche aussi les livres pour l’objet livre, précisait-il dix-sept ans plus tôt. J’avoue même que le plaisir que j’ai de lire tient pour une part à la satisfaction que m’apporte le filet de la couverture ou le caractère typographique”. Et ce qu’il aimait beaucoup à Venise, aussi, c’était cette société qui “veillait spécialement sur l’imprimerie, la beauté du papier, la fonte des caractères, la correction des épreuves, sur tout ce qui pouvait contribuer à la perfection des nouvelles éditions”. Mitterrand, comme à chacune de ses visites, demeure vingt minutes en compagnie des Alix. Puis il s’en va. Il ne verra jamais ses quatre volumes reliés”. (*Les Derniers Jours de François Mitterrand*)

L’un des tout premiers livres qu’il ait possédés est cet étonnant exemplaire de *Terre des hommes* de Saint-Exupéry offert pour son anniversaire le 26 octobre 1939 par sa sœur Geneviève lorsqu’il est au front durant la « Drôle de Guerre » dans les Ardennes. Il porte cet envoi prémonitoire : « puisse cette angoisse vécue en ce jour de tes 23 ans te préparer de proches années victorieuses en tous points ». Le futur Président a d’ailleurs ajouté au crayon sa signature autographe. On sait par divers témoignages qu’il lisait *Terre des hommes* en mai 40 quand il fut fait prisonnier. L’exemplaire est abîmé, certes, mais il est surtout là. Cela signifie que François Mitterrand l’a conservé en captivité et que le livre l’a accompagné dans sa troisième tentative d’évasion. Sinon, le volume serait resté en Allemagne (cf. **Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*, n° 2**).

En 1954, Albert Camus lui offre une édition originale des *Justes* qu’il accompagne d’un bel envoi : « A Monsieur le Ministre de l’Intérieur, en souvenir d’une juste cause »... faisant évidemment référence à sa participation au réseau de François Mitterrand, alias capitaine Morland (cf. **Camus, *Les Justes*, n° 3**). Autre camarade de réseau, Marguerite Duras est ici présente par un exemplaire dédié de *L’Amant de la Chine du Nord* très bien relié par Duhayon (cf. **Duras, *L’Amant de la Chine du Nord*, n° 4**).

En 1964, François Mauriac, le célèbre rédacteur du « Bloc-Notes » de *L’Express*, plume redoutée qui défendit toujours son compatriote Mitterrand, malgré leurs divergences politiques, publie sa fameuse biographie de De Gaulle. Il l’adresse au futur Président de la République avec cet envoi malicieux : « A François Mitterrand, qui ne sera pas d’accord, bien sûr » (cf. **Mauriac, *De Gaulle*, n° 5**). Et pour clore cette brève liste d’exemplaires chargés d’histoire, il faut mentionner le remarquable envoi du grand écrivain allemand Ernst Jünger sur la traduction française de son *Mantrana* publiée en 1984 : « A Monsieur le Président, en souvenir de la rencontre franco-allemande du 22 octobre 1984 à Verdun » (cf. **Jünger, *Mantrana*, n° 6**). L’écrivain âgé se trompe certes de date, mais cette poignée de main à Helmut Kohl du 22 septembre 1984 annonce la réunification allemande de 1989 et fait entrer, d’un geste imprévu, François Mitterrand dans la grande Histoire.

PIASA

On connaît les préférences littéraires de François Mitterrand. Elles ont été maintes fois commentées. Ce n'est pas un lecteur des livres de l'Avant-Garde : le surréalisme est peu représenté, hormis Louis Aragon par ses romans qu'il aimait, et qui avait appelé à voter pour lui. Une belle série de Chardonne, admiration « charentaise » qui culmine avec un exemplaire de tête sur japon des *Varais* (cf. **Chardonne, *Les Varais*, n° 7**) et le sympathique envoi de Chardonne sur ses *Lettres à Roger Nimier* publiées en 1954 (cf. **Chardonne, *Lettres à Roger Nimier*, n° 8**). Certains écrivains « de droite » comme Barrès, Brasillach, Bardèche, Drieu la Rochelle et Rebatet sont évidemment présents dans de beaux exemplaires ; on connaît depuis longtemps l'attrait qu'ils exercèrent sur François Mitterrand.

Michel Tournier, chez lequel il se rendit plusieurs fois pour parler de l'Allemagne puisqu'il avait passé quatre ans à l'université de Tübingen, brille par quelques exemplaires dont deux avec envoi (cf. **Tournier, *Gaspard, Melchior et Balthazar*, n° 9**). L'une des grandes prédilections de François Mitterrand, Jules Romains, marquera la vente avec un remarquable exemplaire des *Hommes de bonne volonté* (cf. **Romains, *Les Hommes de bonne volonté*, n° 10**). Et surtout Charles Péguy s'affirme grâce à deux très beaux exemplaires : l'un est *Notre Jeunesse*, récit de son grand combat pour Alfred Dreyfus, sur grand papier relié par Huser, et l'autre est *L'Argent*, un des quinze exemplaires de tête relié cette fois par Alix (cf. **Péguy, *Notre Jeunesse*, n° 11, *L'Argent*, n° 12**).

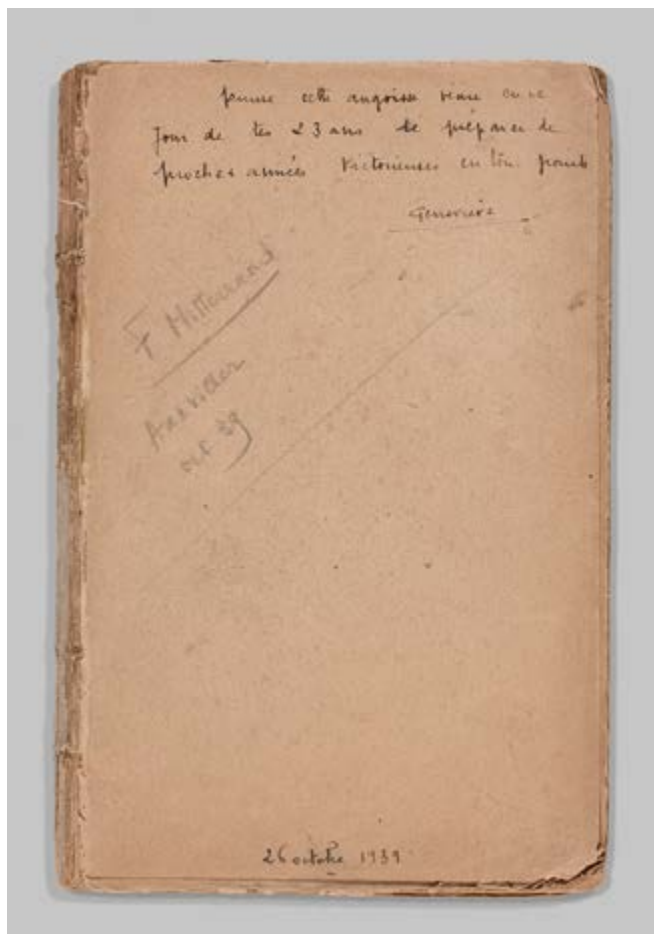
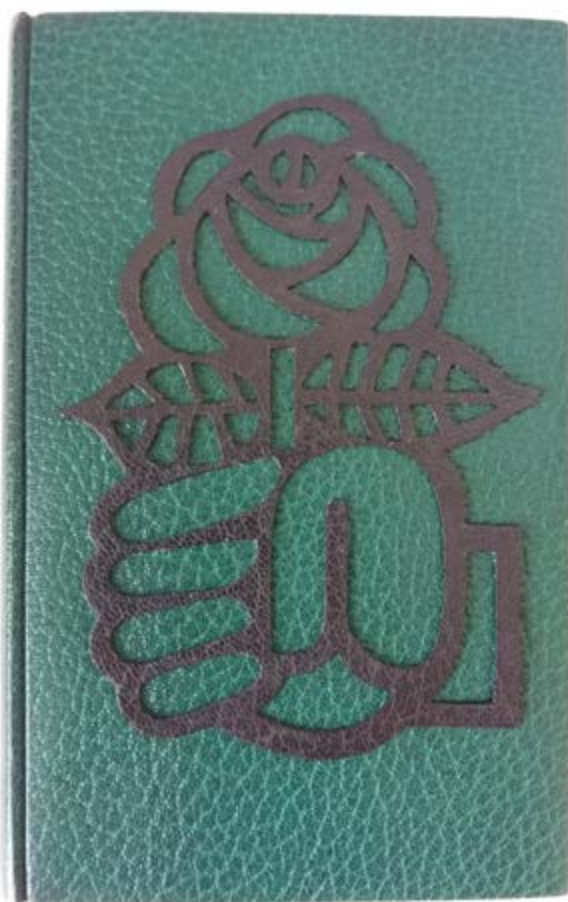
Enfin, la littérature étrangère est particulièrement bien représentée par une série d'ouvrages de Gabriel Garcia Marquez, chacun avec envoi, dont le célèbre *Cent ans de solitude*, en première traduction française. On se souvient que Garcia Marquez était présent lors du déjeuner à l'Élysée qui suivit la cérémonie du Panthéon le 21 mai 1981 (cf. **García Márquez, *Cent ans de solitude*, n° 13**). Milan Kundera adressa au Président de la République un exemplaire de *L'Immortalité* avec envoi. François Mitterrand avait accordé la nationalité française en juillet 1981 à l'écrivain tchèque émigré en France. (cf. **Kundera, *L'Immortalité*, n° 14**).

Jean-Baptiste de Proyart

Frédéric Chambre

PIASA jean-baptiste de proyart

QUELQUES LIVRES DE LA VENTE



1.
MITTERRAND, François
La Rose au poing
Paris, Flammarion 1973

ÉTONNANTE RELIURE EMBLÉMATIQUE
DE DANIELLE MITTERRAND

2.000 - 3.000 €

2.
SAINT-EXUPÉRY, Antoine de
Terre des Hommes
Paris, Gallimard, 1939

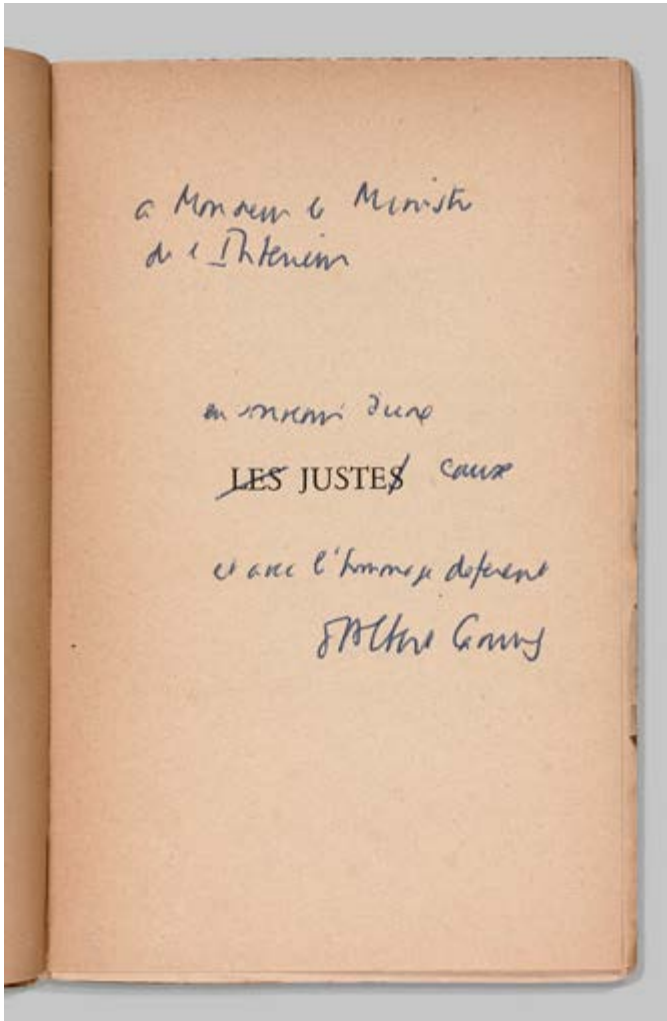
SUPERBE ENVOI DE GENEVIÈVE MITTERRAND À SON FRÈRE
SOUS LES DRAPEAUX DANS LES ARDENNES :

« PUISSE CETTE ANGOISSE VÉCUE EN CE JOUR DE TES 23 ANS
TE PRÉPARER DE PROCHES ANNÉES VICTORIEUSES EN TOUS
POINTS ».

EX-LIBRIS AUTOGRAPHE DE FRANÇOIS MITTERRAND
PORTANT LA DATE D'OCTOBRE 1939

4.000 - 6.000 €

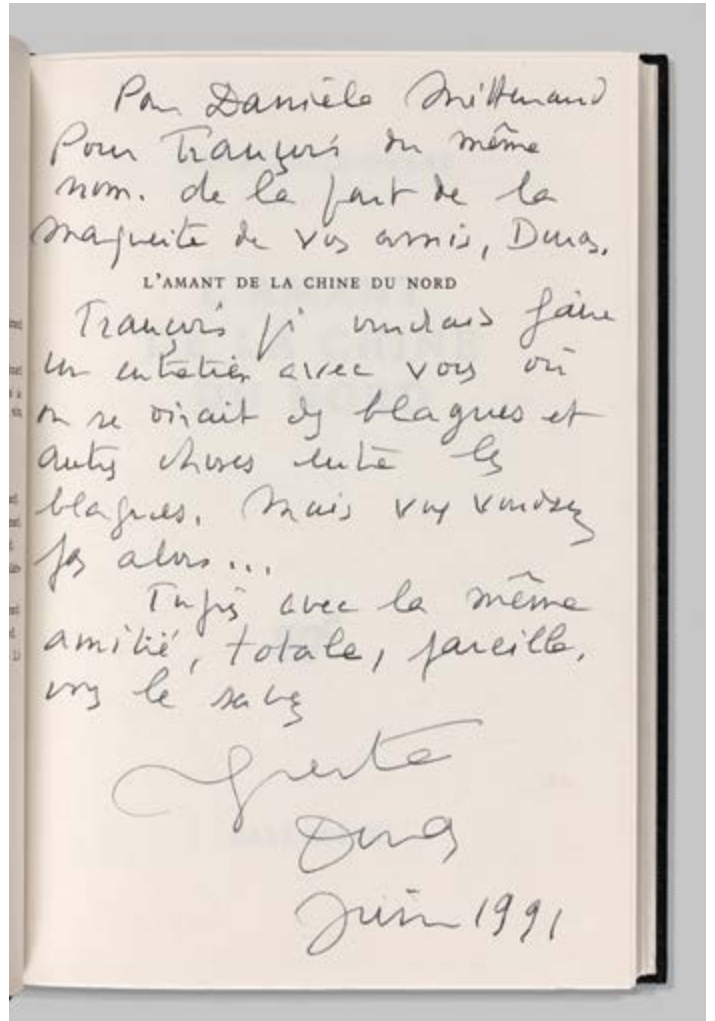
PIASA



3.
CAMUS, Albert
Les Justes
Paris, Gallimard, 1950

ENVOI HISTORIQUE D'ALBERT CAMUS À FRANÇOIS MITTERRAND : « EN SOUVENIR D'UNE JUSTE CAUSE », CELLE DE LEUR COMBAT COMMUN DANS LA RÉSISTANCE.

5.000 - 8.000 €



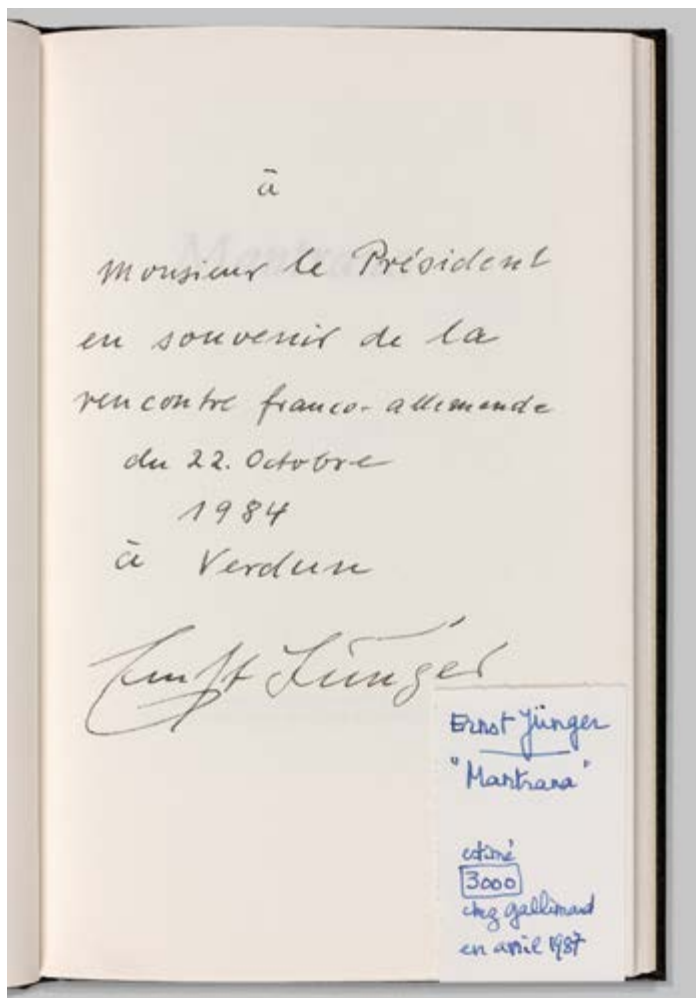
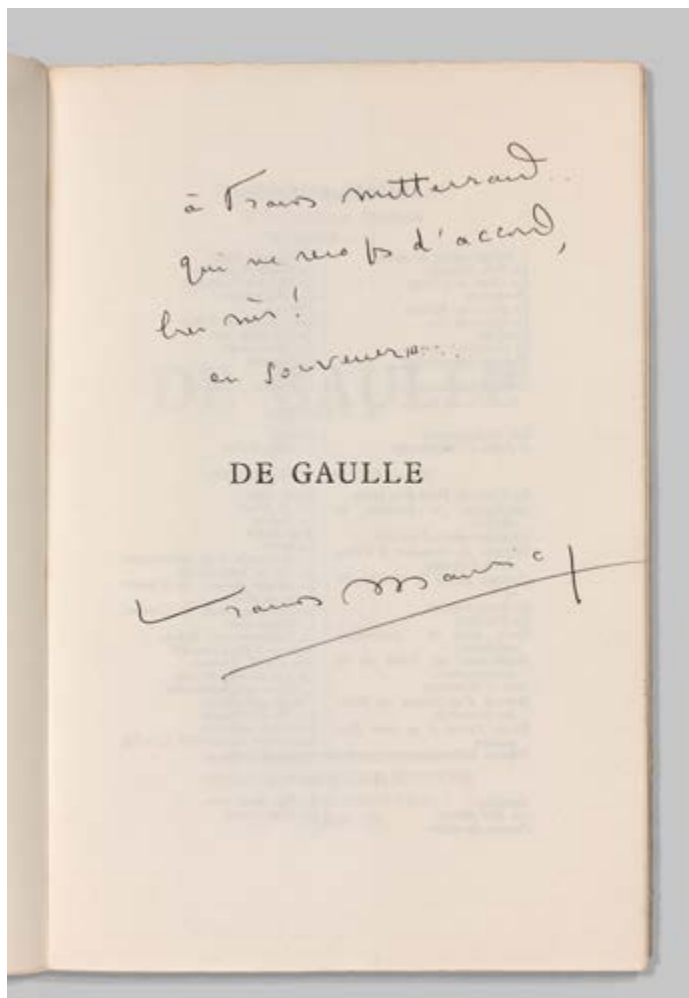
4.
DURAS, Marguerite
L'Amant de la Chine du Nord
Paris, Gallimard, 1991

TRÈS BEL ENVOI DE MARGUERITE DURAS À DANIELLE ET FRANÇOIS MITTERRAND :

« POUR DANIELLE MITTERRAND POUR FRANÇOIS DU MÊME NOM, DE LA PART DE LA MARGUERITE DE VOS AMIS, DURAS. FRANÇOIS JE VOUDRAIS FAIRE UN ENTRETIEN AVEC VOUS OÙ ON SE DIRAIT DES BLAGUES ET AUTRE CHOSE ENTRE LES BLAGUES; MAIS VOUS VOUDREZ PAS, ALORS... TOUJOURS AVEC LA MÊME AMITIÉ, TOTALE, PAREILLE, VOUS LE SAVEZ »

8.000 - 12.000 €

PIASA



5.
MAURIAC, FRANÇOIS

De Gaulle

Paris, Bernard Grasset, 1964

REMARQUABLE ENVOI DE FRANÇOIS MAURIAC À FRANÇOIS MITTERRAND :

« À FRANÇOIS MITTERRAND QUI NE SERA PAS D'ACCORD, BIEN SUR ! »

DE L'ÉCRIVAIN DU GAULLISME À SON PRINCIPAL OPPOSANT POLITIQUE.

DE GAULLE POSSÉDAIT « L'INCROYABLE POUVOIR DE DIRE "MOI ! LA FRANCE" ET D'ÊTRE CRU » (FRANÇOIS MAURIAC)

3.000 - 5.000 €

6.
JÜNGER, Ernst

Mantrana

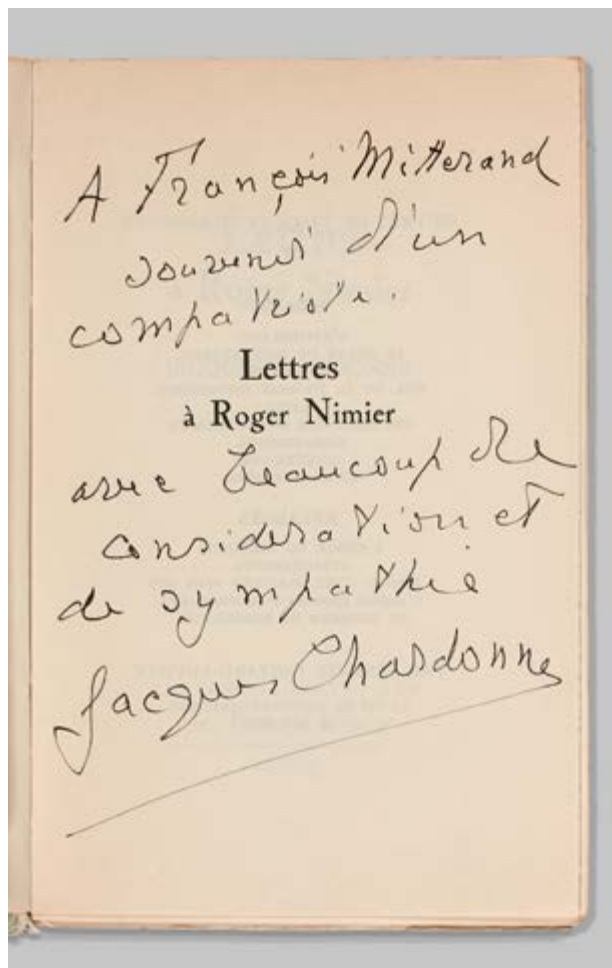
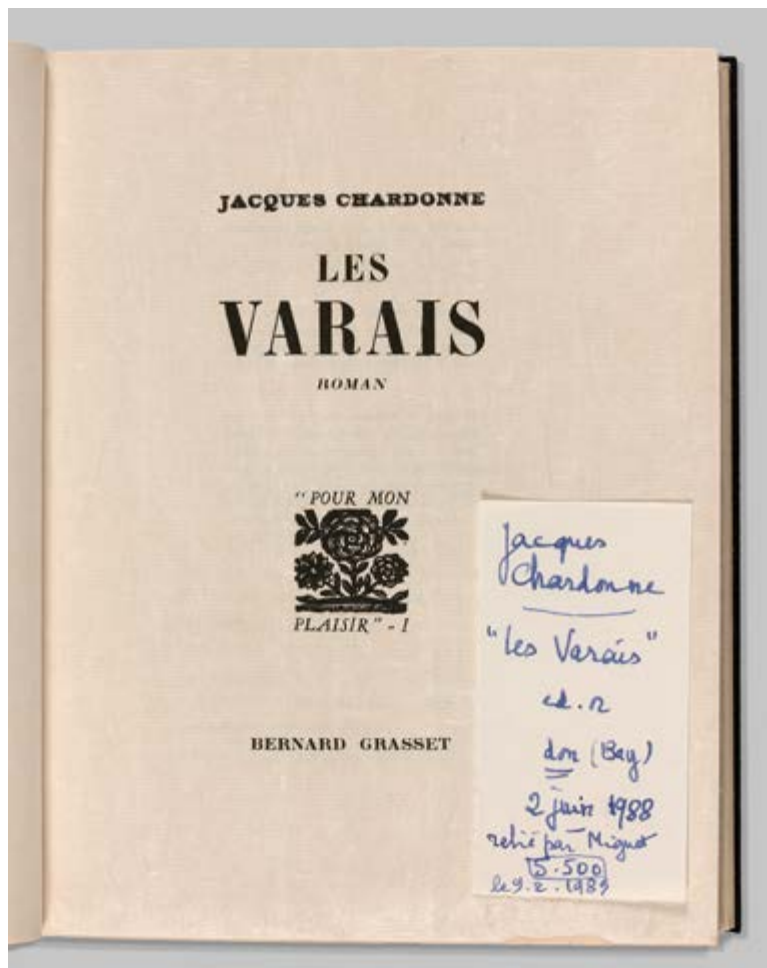
[Paris], La Délirante, 1984

SUPERBE ENVOI D'ERNST JÜNGER À FRANÇOIS MITTERRAND :

« À MONSIEUR LE PRÉSIDENT, EN SOUVENIR DE LA RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE DU 22 OCTOBRE 1984, À VERDUN »

10.000 - 15.000 €

PIASA



7.
CHARDONNE, JACQUES

Les Varais

Paris, Bernard Grasset, 1929

UN DES 6 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON NACRÉ.
RELIÉ PAR MIGUET POUR FRANÇOIS MITTERRAND

4.000 - 6.000 €

8.
CHARDONNE, JACQUES

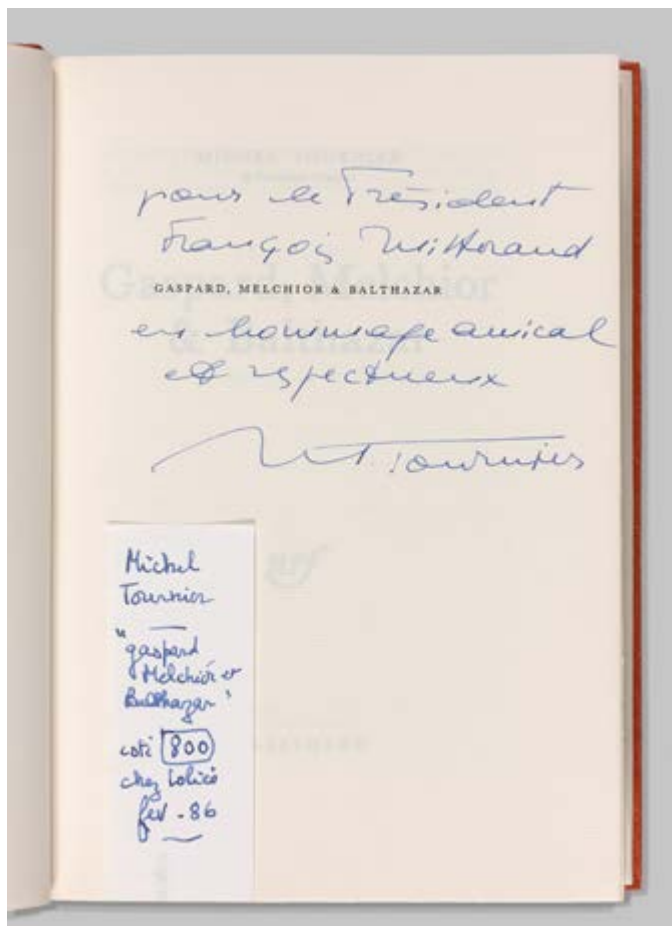
Lettres à Roger Nimier

Paris, Bernard Grasset, 1954

ENVOI DE JACQUES CHARDONNE À FRANÇOIS
MITTERRAND, SON "COMPATRIOTE" CHARENTAIS

2.000 - 3.000 €

PIASA



9.
TOURNIER, MICHEL
Gaspard, Melchior et Balthazar
Paris, Gallimard, 1980

ENVOI DE MICHEL TOURNIER À FRANÇOIS MITTERRAND.
EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR VERGÉ DE HOLLANDE.

5.000 - 8.000 €

10.
ROMAINS, JULES
Les Hommes de bonne volonté
Paris, Flammarion, 1932-1946

SUPERBE EXEMPLAIRE DES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ,
IMPRIMÉ SUR PAPIER DU JAPON POUR MAX FISCHER.

TREIZE ENVOIS DE JULES ROMAINS À MAX ET MADELEINE
FISCHER.

RELIURES UNIFORMES DE MIGUET

8.000 - 12.000 €

PIASA



11.
PÉGUY, CHARLES

Notre jeunesse

Paris, Cahiers de la Quinzaine, 1910

LE CHEF D'OEUVRE DE PÉGUY : EXEMPLAIRE DE FRANÇOIS MITTERRAND.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR WHATMAN, SEUL GRAND PAPIER AVEC TROIS ARCHES.

UN DES TEXTES LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉS DE LA LITTÉRATURE DU XX^e SIÈCLE.

PLEIN MAROQUIN DOUBLÉ DE HUSER

8.000 - 12.000 €

12.
PÉGUY, CHARLES

L'Argent -- L'Argent suite

Paris, Cahiers de la Quinzaine, 1913

UN DES QUINZE EXEMPLAIRES DE TÊTE IMPRIMÉS SUR WHATMAN, SEUL GRAND PAPIER.

TEXTE ESSENTIEL D'UN MÉCONTEMPORAIN

6.000 - 8.000 €

PIASA



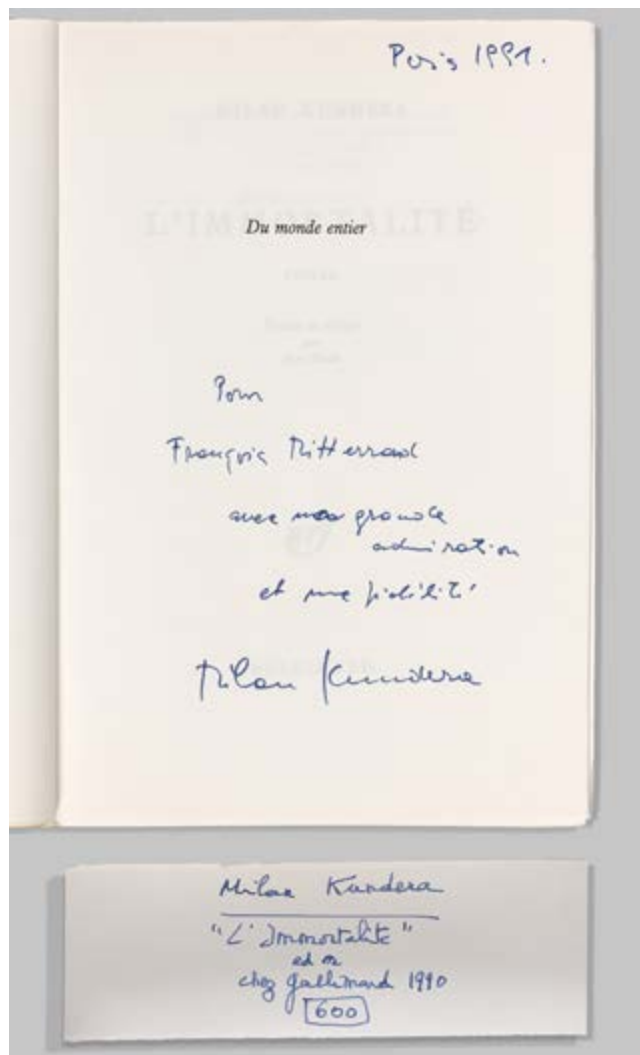
13.
GARCÍA MÁRQUEZ, GABRIEL
Cent ans de solitude
Paris, Seuil, 1968

ENVOI DE GABRIEL GARCIA MARQUEZ :

« PARA FRANÇOIS MITTERRAND, DE SON AMI, GABRIEL. 1981 »

« CENT ANS DE SOLITUDE EST LE MEILLEUR ROMAN EN LANGUE ESPAGNOLE ÉCRIT DEPUIS DON QUICHOTTE »
(Pablo Neruda)

2.000 - 3.000 €



14.
KUNDERA, MILAN
L'Immortalité
Paris, Gallimard, 1990

ENVOI DE MILAN KUNDERA À FRANÇOIS MITTERRAND.
EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR VÉLIN, SEUL GRAND PAPIER.

3.000 - 5.000 €